

LES ZOZZOUTERIES SONT EN CRISE

Dimanche, 21 Juin, 08h30 je suis assis là face au lac et aux montagnes. Je vous écris en buvant mon café et je suis un peu tristounet. Le ciel est plein de nuages, la brume englué l'eau vert sombre du lac, il fait frais et pourtant c'est le premier jour de l'été.

Les nouvelles du monde sont comme toujours catastrophiques, les migrants affluent et on ne sait plus quoi faire d'eux à cause de politiciens frileux à l'idée de prendre des décisions humanistes, la Grèce fond à vue d'œil, l'EI continue sa marche infernale, en Ukraine rien n'est résolu, le FC Servette est relégué faute de pognon pendant que Blatter démissionne parce qu'il en brasse trop. Au lieu de balayer devant sa porte Ségolène Royal veut nous interdire de manger du Nutella car c'est tout ce qu'elle a trouvé pour sauver la planète, c'est vraiment la crise. La preuve

...Les problèmes des boulangers vont croissants ...ils sont vraiment dans le pétrin car le gouvernement les mènent à la baguette et les roulent dans la farine.

Alors que les bouchers veulent défendre leur bifteck ils se retrouvent hachés menus, les éleveurs de volailles se font plumer et n'ont plus un grain à becqueter, les éleveurs de chiens sont aux abois et ont les crocs, les pêcheurs haussent le ton mais travaillent sans filet et bien sûr, les éleveurs de porcs ont perdu tout leur lard, ils n'ont plus que la couenne sur les os, tandis que les agriculteurs vivent leurs périodes de vaches maigres car ils n'ont plus de blé et sont donc sur la paille.



Les maraichers n'ont plus la primeur, ils sont devenus de pauvres légumes sans énergie et malgré la carotte du ministère ils n'ont plus un radis sur l'étal de leur misère. Ils broient du marché noir. Les fromagers raclent les croustes et sont devenus pâtes molles.

Par ailleurs, alors que les brasseurs sont sous pression tant ils ont peur de finir en bière, les viticulteurs trinquent dans le tonneau sans fonds des impôts. Impôt de vin qu'ils ne vont quand même pas encore leur refiler, ça ils en ont fait le sarment.

Heureusement, les électriciens résistent mais n'ont bientôt plus de jus, les couvreurs sont sans toit (ni loi) c'est la tuile et certains plombiers n'ont plus les bons tuyaux et beaucoup fuient... en Pologne.

Dans l'industrie automobile, les salariés sont sur les plots et débrayent, dans l'espoir que la direction fasse marche arrière ou au moins leur promettent quelques enjoliveurs.

Chez EDF, les syndicats sont sous haute tension, mais la direction ne semble pas au courant, elle n'arrive pas à se commuter. On dirait que les fils sont coupés.

Les cheminots voudraient garder leur train de vie, mais la crise est arrivée sans crier gare, alors ils déraillent. Les veilleurs de nuit, eux, vivent au jour le jour, les facteurs ne voient que leur enveloppe vide et les pharmaciens sont sous ordonnance. Les artistes peintres ont dessiné le diable sur la muraille, heureusement que les poètes vivent de leurs rêves et que pour l'instant ceux-ci sont encore gratuits. Les coiffeurs n'ont plus un poil de sec et se font raser toutes leurs économies, ils sont à un cheveu de la banqueroute... chauve qui peut.

Pendant que les pédicures travaillent d'arrache-pied, les croupiers jouent le tout pour le tout, les dessinateurs font grise mine, les militaires se tirent une balle et battent en retraite, les imprimeurs dépriment en se faisant un sang d'encre, les météorologistes sont en pleine tempête dépressionnaire et cherchent des bonus-cumulus.

Les avocats plaident pour un noyau de résistance, les banquiers voient leurs actions devenir illégales et leurs obligations toujours plus complexes. Les investisseurs s'expatrient et essayent d'aller fumer les Belges ou alors se sont déjà fondus (au fromage) dans la masse helvétique.

Le commerce du blanc est dans de sales draps, heureusement qu'ils ont su conserver un petit coussin sous leur matelas mais ils n'arrivent pas à le remplumer. Les tapissiers décorateurs eux ont déjà tiré le rideau, leurs chaises sont trouées car ils n'ont plus d'osier comme le poinçonneur des Lilas qui lui ne compte plus que les trous qu'il a au fond de ses poches.

Les médecins vaccinés à ce genre d'événements prennent leur mal en patients et les dentistes font des ponts toujours plus longs car ils n'ont plus rien à se mettre sous la dent. Même les pompiers n'ont plus le feu sacré, ils n'arrivent plus à grimper dans l'échelle des salaires.

Comme dirait Dutronc, les balayeurs sont sans balai, les fonctionnaires ne tamponnent plus que leurs coquillards et les cafetiers-restaurateurs deviennent zinc-zinc tant leur verre est vide et leurs menus menus.

Les compagnies d'aviation attendent désespérément des aides de l'État car sans `ailes` elles ne pourront plus voler et les agences de voyages n'établissent plus que des billets à ordre pour payer leur loyer.

Les prostituées, elles, se retrouvent à la rue, ce qui permet aux SDF de se sentir moins seuls. Enfin une bonne nouvelle.

C'est vraiment la crise !!

En fait les seuls pour qui tout va bien ce sont nos politiciens qui aboient haut et fort qu'on va s'en sortir.

Heureusement pour nous les retraités FIR la crise se fait moins sentir puisque notre pension va se maintenir et à part peut-être la crise de goutte ou la crise de foie nous sommes à peu près à l'abri. Bon ceci dit de toutes façons et comme tout le monde nous finirons un jour sous les chrys..anthèmes. Le plus tard possible et en bonne santé du moins c'est ce que je nous souhaite.

Bon, malgré la morosité ambiante, c'est le début des beaux jours et des vacances, alors si vous cherchez une petite escapade sympathique, suivez le guide.

Brienz

Dans la série Voyages chère à Claude Maury et pour revenir à des visions plus réjouissantes, laissez-moi vous parler du village ou depuis bientôt une année j'ai pris mes quartiers : Brienz (BE).

Ce village sis au bord du lac du même nom et un petit bijou touristique. Capitale mondiale de la sculpture sur bois il y abrite une école de renommée mondiale qui y accueille les amoureux de l'herminette, de la gouge, de la râpe et du rifloir. Partout en vous promenant vous y découvrirez des sculptures décorant les jardins des habitants.



Sur la montagne en face de ma terrasse à Axalp vous pourrez vous balader sur un chemin de randonnée le long duquel s'égrènent des sculptures taillées à même les troncs d'arbres rescapés de la tempête Lothar

Ou alors depuis la gare vous prendrez le petit train à vapeur du Brienz Rothorn qui vous mènera pas des pentes escarpées au sommet situé à 2350 m d'altitude avec une vue époustouflante sur lac et montagnes environnantes.



Vous avez le vertige, qu'à cela ne tienne, juste en face de la gare il y a l'embarcadère, vous monterez sur le bateau à aubes qui vous mènera juste en face au petit port de Giessbach. Du port le plus vieux train à crémaillère d'Europe vous conduira jusqu'au Grand Hôtel historique qui grâce à l'intervention de Franz Weber et des dons de la population a été sauvé de la démolition. Face au lac et rafraichis par les impressionnantes chutes d'eau qui font parties de ce bel écrin vous pourrez y boire un café, une bière ou déguster un repas gastronomique. Mythique.

A quelques kilomètres de là il y a encore plein d'autres choses à découvrir. Se balader dans les gorges de l'Aar, ou partir sur les traces de Sherlock Holmes à Meiringen par exemple et bien évidemment le réputé Musée en plein air du BALLEMBERG qui dans un écrin de verdure de plusieurs hectares vous fera découvrir les anciennes fermes reconstituées de chacun de nos cantons.
www.ballenberg.com



La région est magnifique et m'inspire dans mon hobby, la peinture dont modestement je vous présente une de mes réalisations : Coucher de soleil sur le lac de Brienz vu depuis ma terrasse.



Voilà mes amis, si le cœur vous en dit... faites-moi signe, je serais heureux de vous accueillir. m.zumwald@bluewin.ch

Finissons avec un peu d'humour en vous citant quelques trouvailles de Monsieur Auguste Derrière loufoque et philosophe connu qui nous dit :

- LES MOTS RENDENT L'ECRIT VAIN
- QUAND L'OIE FAIT LA CUISINE, LE JARS DINE
- T'AURAS MEME PAS UN CAFÉ DANS LE PIRE DÉCA
- QUAND ON RECRUTE UN POMPISTE C'EST UNE RECRUE D'ESSENCE
- ON NE DIT PAS LE TOUT PETIT POIVROT MAIS L'IVRE DE POCHE
- ON NE DIT PAS VERRE SOLITAIRE MAIS MONOCLE
- LES MÉDECINS GRECS ADORENT L'EPICURE
- LE COLOCATAIRE BERLINOIS C'EST UN PEU L'HEBERGÉ ALLEMAND
- MIEUX VAUT TENIR LE COUTEAU DANS LA MAIN DROITE QUE PASSER L'ARME À GAUCHE
- QUAND UN SNOB TOUSSE ON DIT QU'IL EST BRONCHITE BON GENRE
- D'UNE CERTAINE FAÇON LE CAVIAR EST DU POISSON PAS NÉ
- MIEUX VAUT ETRE UNE VRAIE CROYANTE QU'UNE FAUSSE SCEPTIQUE
- AUX GROS MOTS LES POLIS TIQUENT

Allez assez d'idioties, je m'arrête là et vous souhaite le plus beau des étés.
A bientôt

Votre Zouzou